

# POEMES POUR TOUS

## LE CHOMAGE

Les hommes de la ville ont vieilli cet été  
 Des muscles inutiles, c'est si lourd à porter  
 Ils partent le matin aux petites annonces  
 Où l'on se trouve cent quand il faut être deux  
 Ils reviennent le soir et leurs femmes renoncent  
 A chercher la réponse et devinent dans leurs yeux.

Les femmes de la ville ont vieilli cet été  
 Les plaintes inutiles c'est si lourd à porter  
 Pour toi voici le temps d'amours adolescentes  
 Et tu lis le journal par d'autres dépliés  
 Que les matins sont longs, aux phrases décevantes  
 Et les amours finissent avant qu'on ait osé.

Les enfants de la ville ont vieilli cet été  
 La honte juvénile, c'est si lourd à porter  
 Les enfants de la ville grandissent en hiver  
 Avec des yeux hostiles posés sur l'univers.

"Le chant des ouvriers"  
 (disque BAM LD 5809/LD 5810)  
 cité dans le n°372 d'INFORDOC de  
 Culture et Liberté

Tu sais comment on fait les enfants  
 je vais te le dire parce que c'est toi  
 les enfants c'est le plaisir qui les fait  
 c'est quand même pas ordinaire ça!  
 comment que du plaisir peut se transformer /  
 c'est impossible! impossible? /dans de la vie  
 c'est la propagande qui dit ça  
 que c'est impossible et absolument inenvisageable!  
 que c'est la chimie qui fait ça  
 ou la biologie animale  
 et pourquoi pas la gynécologie!  
 non je te dis ça parce que c'est toi ...

extrait de "l'enfant trouvé"  
 de Rufus

La brebis galeuse.

Justement la plus belle brebis devint galeuse.  
 Comme c'était la plus belle, on aimait bien cette gale et d'autres brebis voulaient devenir galeuse. Une seule brebis demeura sans gale. Eh bien, on lui tint rigueur, on la mit à l'écart. Et on la nomma la brebis galeuse.

Norge  
 (Les Oignons)

## LA BELLE FETE

L'étoile qui tombit  
 -Pardieu la belle fête!  
 l'étoile qui tombit  
 le cheval qui sautit  
 le fleuve qui coulit  
 ils m'ont donné à rire  
 ils m'ont donné à rire  
 Bell'dame!  
 A rire et à chanter.

La branche qui cassit  
 -Pardieu la belle fête!  
 la branche qui cassit  
 le cheval qui chutit  
 le char qui se rompa  
 le pont qui s'écroulit,  
 ils m'ont point tant fait rire,  
 ils m'ont point tant fait rire,  
 Bell'dame!  
 tant rire que trembler.

La dame qui passit  
 -Pardieu la belle fête!  
 la dame qui passit  
 la main qui se tendit  
 le baiser que je pris  
 m'ont donné à sourire  
 m'ont donné à sourire  
 Bell'dame  
 sourire et oublier.

Et ceux qui s'en allit  
 -Pardieu la belle fête!  
 et ceux qui s'en allit  
 qui s'en allit d'la fête  
 et ceux qui s'endormit  
 avant la fin de la fête  
 ils m'ont donné à dire  
 à dire et à rien dire  
 Bell'dame,  
 rien dire et puis pleurer.

A la Saint-Jean d'ici  
 -Pardieu la belle fête!  
 A la Saint-Jean d'ici  
 comme j'étais venu  
 la tête et les pieds nus  
 je m'en repartirai.  
 A la fête d'ici  
 j'étais venu pour rire  
 j'étais venu pour rire  
 Bell'dame  
 et pour m'en retourner.

Jean Tardieu  
 (Le Fleuve Caché)

